

Le NUC face à son Everest

Ce soir, à 20h, les volleyeuses du NUC vivront un grand événement. Non seulement elles disputeront un quart de finale de Coupe de Suisse dans leur salle de la Riveraine, mais elles affronteront en plus une montagne, Volero Zurich.

FRANÇOIS TREUTHARDT

Un quart de finale de Coupe de Suisse, pour un club de LNB, s'apparente à une fête. Les filles du NUC vont donc, ce soir à 20h, à la Riveraine, se faire plaisir, sans penser aller plus loin dans la compétition. C'est qu'en face se trouvera la meilleure équipe du pays, Volero Zurich.

Avec un sacré contingent, formé de plusieurs internationales, Volero Zurich est blindé, au point que l'entraîneur du NUC, Philipp Schütz, déclare que «le deuxième six de base zurichois est meilleur que les six titulaires des autres équipes». Mais dans ce contingent, aucune trace d'une Suisse, excepté la jeune libero Nadine Jenny. Si la passeuse roumaine Luminita Trombitas est partie au Marco Polo Athènes, il reste quand même

sept Serbes, une Lettone, une Azérie, une Russe, une Vénézuélienne et une internationale américaine, Robyn Ah Mow-Santos.

N'est-ce pas un peu dérangeant de voir le champion de Suisse ne compter qu'une «indigène» dans ses rangs? «Il faut voir qui doit faire quoi», répond Philipp Schütz. «Un club qui veut jouer en Europe n'a pas besoin d'être formateur. Volero doit être une vitrine pour le volley en Suisse.» Pour trouver des Helvètes dans le contingent de Volero, il faut descendre d'un ou deux étages. Le club zurichois est représenté dans les trois niveaux de la Ligue nationale.

Mais pourquoi n'y a-t-il pas de Suissesse dans le contingent de Volero? Il y a semble-t-il un problème de mentalité. «Le sport peut être une profession, mais en Suisse, cela a de la peine à être accepté», regrette Stav Jacobi, président de la SA et manager de Volero. «A l'heure actuelle, aucune Suissesse n'est professionnelle. Chez nous, Nadine Jenny est encore à l'école. Les filles ont de la peine à se décider à devenir professionnelles.» Heureusement que les centres de formation – au nombre

de sept à fin 2007 – se multiplient, avec l'appui de Swiss Volley, mais aussi, et surtout, avec celui de certaines régions, mais pas Neuchâtel.

Volero, engagé sur plusieurs fronts, s'est donc donné les moyens de ses ambitions: Ligue des champions, championnat et Coupe de Suisse. «Le but principal est de réaliser le doublé en Suisse», explique Stav Jacobi. «Ensuite, nous voulons nous qualifier parmi les douze meilleurs en Coupe d'Europe.» Sans tirer de plans sur la comète. «Ce serait de la spéculation!»

Y a-t-il un risque que les Zurichoises prennent de haut les Neuchâteloises ce soir? «Nos joueuses sont des professionnelles», répond Stav Jacobi. «Il y a certes toujours un risque, mais nos joueuses sont «interchangeables». Il n'y a pas vraiment de remplaçantes, jouent celles qui sont le plus en forme.»

«C'est vrai que Volero n'est pas vraiment né d'une tradition», reconnaît Philipp Schütz. «C'est une formation un peu artificielle, mais moi, je suis très content de voir une équipe comme ça en Suisse.» Artificielle ou pas, le spectacle sera garanti à la Riveraine. /FTR

«Chaque point sera une petite fête»

S'il rêve ou aime se montrer ambitieux, Philipp Schütz ne croit visiblement pas aux miracles. Volero Zurich est un ogre doté de pouvoirs magiques. Une seule défaite – à Aesch-Pfeffingen – en 14 matches de championnat et une autre – à Novara (Italie) – pour ce qui est de la Ligue des champions. «Chaque point marqué sera une petite fête pour nous!», rigole le coach du NUC. «Notre but sera de mener la vie la plus dure possible à notre adversaire. Nous voulons essayer de gêner les Zurichoises, de les surprendre. Si nous marquons entre douze et quinze points à chaque set, nous serons déjà contents!» Petit rappel: la saison dernière, le NUC avait été bouté hors de la

Coupe par... Volero trois sets à zéro (15-25 13-25 14-25). En tous les cas, Philipp Schütz ne voit pas son équipe se qualifier pour les demi-finales, mais espère que ses joueuses, n'ayant rien à perdre, réaliseront un match correct. «Il nous faudra prendre beaucoup de risques, notamment au service.»

La carrière du NUC en Coupe de Suisse devrait donc s'arrêter ce soir. Mais le spectacle sera au rendez-vous, raison pour laquelle Philipp Schütz encourage tous les curieux et tous les passionnés de volley à venir au match, dont le coup d'envoi a été fixé à 20 heures. Voire même d'arriver assez tôt. L'échauffement des Zurichoises vaut le détour... /ftr



IMPRESSONNANT Robyn Ah Mow-Santos et Volero Zurich: un sacré obstacle se dresse devant le NUC.